

Antonin Lévy - Quatrième Secrétaire de la Conférence
8^{ème} Séance du 1^{er} tour - Mardi 6 mars 2007
Invité : Dominique Strauss-Kahn

*L'avocat doit-il faire preuve de bravitude ?
Doit-on regarder à droite pour tourner à gauche ?*

* *

*

Ils sont quatre.

Trois devant, bien en rang...

Un sur la gauche... Le plus fourbe.... Et c'est de la gauche, il le sait, que viendront les attaques les plus dures.

Lui, il est presque seul... plus que seul.

Il tente de protéger comme il peut un malheureux. Inutile de lui demander de l'aide, il ne lui sera d'aucun secours.

Très vite, les coups commencent à pleuvoir. Et évidemment, ils arrivent par la gauche.

Il les encaisse, sans brocher, du mieux qu'il peut.

Il est en infériorité numérique. A quatre contre un...

Et pourtant, face à ces violences en bande organisée dont il est la victime, il décide de ne pas se laisser faire, et de se battre jusqu'au bout.

Il se dresse, les regarde... et commence à plaider.

Un jour comme un autre en 23^{ème} chambre du Tribunal correctionnel.

Un jour comme un autre en comparution immédiate où il devra convaincre des magistrats qui ne l'écourent même plus.

Un jour comme un autre où il devra convaincre un juge, un juge qui hésite trop et qui a une tendance à pencher vers sa droite, du côté du Procureur. Un juge, qui tombe toujours du côté où il penche.

Un jour comme un autre où il devra redresser ce juge, le remettre droit pour le forcer, pour le convaincre de se tourner, oui, de se tourner à gauche, du côté de la défense.

Quelle est la force qui l'anime ?

Nous connaissons tous les valeurs cardinales du serment de l'Avocat.

Ces valeurs qui guident notre exercice, notre pensée, notre vie.

Ces valeurs que l'avocat doit respecter lorsqu'il porte la robe bien sûr, mais également dans sa vie de tous les jours et de toutes les nuits, fussent-elles blanches.

Ces valeurs, inscrites au dos de notre carte professionnelle, gravée dans notre âme :

La dignitude

La conscienciation

L'indépendantage

La probitude

Et l'*humanition*

Cinq valeurs, mais pas la *bravitude*.

Il y a, derrière ce mot, tout un mystère, une inconnue, une belle inconnue...

Qu'est-ce que la *bravitude* ?

Néologisme parmi les néologismes, beaucoup se sont interrogés sur le sens à lui donner.

Elle peut être tantôt une contraction de brave et d'attitude, sorte d'ersatz à gauche de la positive attitude.

Ou tantôt ce que certains ont défini comme « *l'état de plénitude de la bravoure* ».

D'où vient ce terme ? Quelle est son origine ?

Il n'est pas arrivé à pied par la Chine !

Il n'est pas d'origine Royale !

Ceux qui connaissent Internet, ceux qui comme moi arpentent la toile, savent que la *bravitude* est employée depuis 2002, dans un jeu vidéo, *Nainwak's World*.

Un jeu où des nains de jardin, sont répartis entre les braves, les sadiques et les rampants, ces traîtres qui, faisant fi de leur engagement, attaquent un nain de leur propre bord. Dans ce jeu, la *bravitude* y est le sentiment d'appartenance à la communauté des nains braves. Un jeu, qui n'a d'autre but que de mener campagne pour battre le camp adverse en remportant des quêtes...

Bien qu'absente du dictionnaire, la *bravitude* a pourtant un sens évident ! Elle est l'opposé de la *lachitude*, et a pour synonyme le *couragisme*.

La *bravitude* est évidemment nécessaire à l'avocat. Elle est ce qui lui donne la force de défendre l'indéfendable.

Elle est cette forme de témérité intellectuelle nécessaire pour croire, pour défendre une cause avec conviction.

Elle est si vraie cette sentence :

PICRA ESTI È RIZA TÈSS ÉPISTÉMÈS

« Comme elle est amère la racine de la connaissance. »

Car c'est Platon qui nous l'enseigne, il y a trois instances de l'*humanité*.

En bas, l'*epitumia*, où siègent l'élan, l'énergie, les passions, en un mot, la libido.

En haut, le *nous*, l'intellect.

Entre les deux, au niveau du cœur, se trouve le *tumos*.

Et c'est dans ce *tumos* que réside le courage, l'ardeur, oui, mais également la *bravitude*.

Comme il est difficile parfois de faire cohabiter en un même instant ces trois instances de l'humanité !

Regardez comme le *nous* nous incite à aller dans un sens parfaitement contraire à celui que nous recommanderait l'*epitumia*.

Le cœur a ses raisons que la déraison ne connaît que trop...

Mais avouez qu'il ne s'agit souvent plus de cœur et que ce cœur n'est qu'un voile pudique pour désigner cet endroit où l'*epitumia* a élu demeure.

La *bravitude*, c'est cette force. Cette force érotique qui anime les plaidoiries de l'impossible.

Alors oui, je revendique la *bravitude* pour nous les avocats.

Certes, je sais que nous ne sommes pas ce soir sur la grande muraille de Chine.

Je sais qu'il ne fait pas -12°, bien au contraire.

Je sais que je ne porte pas une doudoune blanche.

Je ne suis pas une femme, mais je suis bien en robe.

Oui ! Oui, je la revendique cette *bravitude*.

Je revendique ce devoir constant de l'avocat de se battre pour la défense.

L'avocat doit faire preuve de *bravitude* et s'élever contre les propositions qui consistent à vouloir plus punir que prévenir. A vouloir réprimer à tout prix, au lieu de chercher à comprendre.

L'avocat, en regardant à droite, découvre des propositions d'un candidat / ministre d'Etat qui visent à réformer l'ordonnance de 1945 pour, je cite : « *mieux lutter contre la délinquance des mineurs, et notamment expérimenter une séparation entre le juge chargé de protéger l'enfance en danger et le juge chargé des mineurs délinquants* ».

Proposition intéressante...

J'imagine le tableau :

« Vous êtes prévenu d'avoir à Paris, en tout cas sur le territoire national, le 30 avril 2007, en tout cas depuis temps non prescrit, commis des actes de dégradation volontaire de mobilier urbain, en l'espèce en agrémentant de graffitis les murs de votre école.

*Attendu que la récidive et votre jeune âge constituent des circonstances aggravantes,
Attendu qu'il ressort d'une fiche des RG, non communiquée à la défense, que vous avez, en classe maternelle, volé le biscuit d'un camarade, révélant ainsi votre criminalité congénitale,
Attendu que la peine plancher (une autre proposition dudit ministre) applicable aux faits ne saurait être inférieure à 6 ans d'emprisonnement,
Je vous condamne à cette peine.*

Mais rassurez-vous jeune-homme, vous avez aujourd'hui douze ans. La bonne nouvelle, c'est qu'à votre sortie, vous serez chômeur euh... majeur... enfin, c'est synonyme... »

Difficile alors pour l'avocat de ne pas tourner à gauche, surtout si cette gauche se lance dans de merveilleuses déclarations orientalisantes sur la rapidité remarquablement expéditive du système chinois, déclarations que je regrette de ne voir reprises dans les propositions de réforme de la Justice de la candidate.

Regarder à droite oui, mais même au-delà !

Priorité à droite !

Bien imprudent celui qui, venant de la gauche, refuse de céder la priorité à celui venant de la droite.

Comme le Code de la route, le Code électoral ne devrait-il pas prévoir de lourdes sanctions pour le refus de priorité à **la** droite, ce crime de lèse majesté que les gens de gauche ne devraient commettre sous aucun prétexte, sous peine d'interdiction de conduire le char de l'Etat !

Priorité absolue donc, au ministre-candidat, déjà Président de plein-droit et de pleine droite, que nous remercions de condescendre à s'abaisser à solliciter la reconnaissance éperdue de son bon peuple.

En politique, la problématique est la même.

La gauche qui regarde à gauche,
les yeux rivés sur sa bible allemande, Marx et Engels,
sa bible française, Jaurès et Blum,
sa bible russe, Lénine et Trotsky,
Cette gauche fait fausse route.

Cette gauche ne voit pas que c'est précisément en regardant trop à gauche qu'elle vire à droite.

Elle ne voit pas qu'elle accomplit ce qu'Althusser décrivait déjà dans sa réponse à John Lewis, à savoir que l'hyper-gauchisme est à l'origine des déviations droitières.

Critique facile et absurde de cette gauche qui dénonce le libéralisme des travaillistes anglais.

« *Serait-ce parce qu'ils roulent à gauche que, du coup, ils regardent à gauche pour virer à droite ?* » semblent-ils nous dire ?

La gauche, si elle veut se rénover, doit bien évidemment porter deux regards sur la droite :

- Le premier : plus je regarde à droite, plus j'ai envie de tourner à gauche.
- Le second : mieux je regarde à droite, plus j'y trouve des choses intéressantes pour mieux tourner à gauche.

Il est temps que la gauche se réconcilie avec les concepts de marché, d'entreprise.

Il est temps que libéralisme ne rime plus forcément avec fascisme.

Il est temps que la gauche fasse marcher ensemble l'égalité et la liberté.

Sur un piano, la main gauche des graves et la main droite des aigus ne peuvent d'ailleurs s'ignorer.

Même dans son Concerto pour la main gauche, Ravel contraint cette main gauche à aller chercher dans la droite les aigus nécessaires à l'harmonie d'une symphonie électorale.

Le stade ultime des virtuoses comme Liszt n'est-il pas atteint lorsque les mains se croisent, ne laissant plus à l'une les accords, à l'autre la mélodie ?

Et puis... Regarder à droite, tourner à gauche... Pourquoi cette opposition ?

Les orateurs ce soir ne sont pas gourmands ?

Car après tout, *bravitude* oui, *tumos* oui, mais surtout *epitumia* !

Regarder à droite, regarder à gauche...

Un coup à droite, un coup à gauche...

Entrer côté cour, sortir côté jardin... Badiner... mais en constance !

La magie de l'ambidextre n'est-elle pas justement de savoir être aussi habile de ses dix doigts ?

Comme le disait Maurice Clavel, « *il faut casser la gauche pour vaincre la droite* ».

C'est là la plus grande des *bravitudes* dont une personne de gauche puisse témoigner

A la croisée des chemins, ne ratons pas le virage. Car la prochaine sortie, ce ne sera pas avant cinq ans.